



Financement climatique international - Présentation du programme « Vanishing Treasures »

Communiqué de Presse du 13 août 2018

Contexte

L'Accord de Paris sur le changement climatique précise que les pays développés fournissent des ressources financières pour venir en aide aux pays en développement aux fins, tant de l'atténuation que de l'adaptation et que la fourniture de ressources financières accrues devrait viser à parvenir à un équilibre entre l'adaptation et l'atténuation.

En amont de la COP21 à Paris, le Gouvernement du Luxembourg s'est engagé à soutenir l'action climatique dans les pays en développement par l'intermédiaire d'une **contribution de 120 millions EUR entre 2014 et 2020**. Le « financement climatique international (FCI) » constitue une des priorités de la politique gouvernementale du Luxembourg.

Dans ce contexte, le Gouvernement a présenté le 22 mai 2017 sa « Stratégie pour l'attribution des fonds pour le financement international de la lutte contre le changement climatique ». Celle-ci vise une répartition des fonds de **40% pour l'adaptation, 40% pour les mesures d'atténuation et 20% pour la réduction des émissions provenant du déboisement et de la dégradation des forêts**, tout en sachant que cette répartition n'est qu'une indication et qu'il sera tenu compte des besoins des pays hôte et pays partenaires.

Mesures concrètes pour l'adaptation au changement climatique - au niveau national et international

En décembre 2017, durant la 3^{ème} Assemblée des Nations Unies sur l'environnement et seulement quelques jours en amont la journée internationale de la montagne, le Luxembourg s'est engagé à **soutenir un nouveau programme des Nations Unies pour l'Environnement dédié à la préservation d'espèces montagnardes menacées par le changement climatique**. La contribution financière du Luxembourg s'élève à 9 millions d'euros via le Fonds Climat et Energie du MDDI.

Ainsi, l'adaptation au changement climatique constitue une des priorités du gouvernement : au niveau national, le gouvernement a présenté en juin 2018 sa stratégie d'adaptation aux effets du changement climatique pour le Grand-Duché de Luxembourg qui énumère les conséquences prévisibles du changement climatique et identifie les mesures-clés à prendre. Au niveau international, le gouvernement met aussi un accent particulier sur l'adaptation au changement climatique par le biais de programmes ciblés.



Programme « Vanishing Treasures » : Soutenir les communautés locales et préserver les espèces menacées

L'objectif du programme étant de créer une synergie maximale entre l'adaptation au changement climatique et la conservation de la biodiversité avec un focus particulier sur les espèces emblématiques des montagnes ; le gorille de montagne, le léopard des neiges et le tigre royal du Bengale. **Ce programme constitue une première dans le large éventail de projets d'adaptation qui bénéficient d'ores et déjà d'un financement climatique du Luxembourg étant donné qu'il combine les besoins d'adaptation des communautés locales avec les besoins de conservation de la faune sauvage.**

Le programme « Vanishing Treasures » vient de prendre son envol et s'étendra sur les quatre prochaines années en ciblant différentes régions de montagne : les Virunga (Ouganda, Rwanda), l'Himalaya (Bhoutan) et les montagnes d'Asie centrale (Tajikistan, Kirgizstan). Dans les années à venir, les espèces de montagne emblématiques comme le léopard des neiges, le gorille de montagne et le tigre du Bengale seront de plus en plus impactées par le changement climatique. Les habitats de ces espèces se déplacent vers des altitudes plus élevées ce qui les expose à de nouvelles menaces.

Le programme, dirigé par les Nations Unies pour l'Environnement et financé par le Luxembourg compte répondre aux pressions directes et indirectes imposées par le changement climatique sur les espèces sauvages et les communautés locales. Il contribue fortement aux objectifs de développement durable, en particulier ceux liés au changement climatique et aux écosystèmes montagnards. La protection de ces espèces parapluies concourt aussi à l'atteinte des objectifs d'Aichi du Plan stratégique pour la diversité biologique 2011-2020.

Menaces liées au climat et à l'homme

Dans l'Himalaya, le réchauffement climatique se produit 75% plus rapidement qu'en moyenne mondiale, pouvant conduire à une décimation de deux tiers des habitats du léopard des neiges d'ici 2070. L'habitat naturel de cette espèce emblématique est d'autant plus réduit en conséquence du déplacement en hauteur du pâturage de bétail en raison du changement climatique.

Dans cette région, le tigre du Bengale est d'ores et déjà menacé par la diminution et la fragmentation de son habitat. Les collectivités locales sont de plus en plus confrontées aux impacts liés au climat, tels que des étangs d'eau asséchés. Cette situation est susceptible d'entraîner une intensification des conflits homme-faune, aggravée par le développement économique comme le tourisme.

A ce jour, seul 880 gorilles des montagnes subsistent en Ouganda, au Rwanda et en République démocratique du Congo. Bien que leur nombre ait augmenté, un nouveau défi de conservation se pose. Le gorille des montagnes possède une petite population, une répartition géographique limitée et un faible taux de reproduction le rendant très vulnérable aux effets du changement climatique. Il



a du mal à changer d'habitat conduisant à un risque accru de conflit et de propagation de maladies entre cette espèce et l'homme.

Réponse écosystémique

Le programme « Vanishing Treasures » mettra l'accent sur l'amélioration et partage des connaissances pour le développement d'approches innovatrices basées sur les écosystèmes pour faire face à l'adaptation au changement climatique. Les approches écosystémiques soutiennent l'action pour aider les espèces et les écosystèmes à s'adapter aux changements potentiellement dangereux. Cela pourrait inclure la création de couloirs migratoires des espèces et la restauration de la faune.

L'objectif global sera de mieux comprendre la vulnérabilité des animaux face aux changements climatiques et les services écosystémiques touchés. Sur le long terme, en travaillant avec les communautés locales, le programme vise aussi à promouvoir des pratiques d'utilisation alternatives de terres qui peuvent contribuer à l'atténuation climatique et réduire la pression sur les espèces vivant à proximité des communautés.